

Rapport de l'Observatoire Social Tunisien Juillet 2015

L'Observatoire Social Tunisien a constaté une légère baisse des mouvements citoyens de protestation, par rapport aux mois de Juin et de Mai 2015. En effet, au cours du mois de Juillet 2015, 272 mouvements de protestation, toutes natures confondues, ont été observés contre 287 courant Juin et 317 durant Mai 2015.

Mois	Juillet		Juin		Mai	
Nature des Mouvements		%age		%age		%age
Protestations individuelles	50	18.4%	42	15%	52	16%
Protestations Collectives	222	81.6%	245	85%	265	84%
Mouvements de Protestation	272	100.0%	287	100%	317	100%

Il est à noter, le recul des différents mouvements collectifs, par rapport aux mois de Juin (245 mouvements) et Mai (265 mouvements),

Ces mouvements de protestation ont eu pour motifs essentiels les coupures fréquentes ainsi que l'absence d'infrastructure d'eau potable. Il est à signaler aussi la présence de protestations d'origine religieuse.

Nous remarquons, cependant, que les cas de mouvements individuels ont progressé et connaissent une évolution vers une menace de suicide collectif (cas des 30 conducteurs de Taxi à Kasserine).

Les différents mouvements citoyens, sur le plan régional, sont répartis comme suit :

	Juillet		Juin		Mai	
Villes		%age		%age		%age
Bizerte	11	4%	21	7%	12	4%
Gabes	4	1%	13	5%	13	4%
Gafsa	17	6%	32	11%	50	16%
Jendouba	11	4%	9	3%	16	5%
Kairouan	27	10%	33	11%	48	15%
Kébilli	7	3%	24	8%	32	10%
Kasserine	44	16%	19	7%	14	4%
El Kef	28	10%	4	1%	1	0%

Nabeul	11	4%	11	4%	5	2%
Sidi Bouzid	19	7%	36	13%	38	12%
Tunis	21	8%	29	10%	34	11%
Tozeur	0	0%	7	2%	3	1%
Sfax	16	6%	8	3%	14	4%
Manouba	4	1%	1	0%	2	1%
Monastir	2	1%	1	0%	2	1%
Beja	0	0%	4	1%	3	1%
Seliana	6	2%	7	2%	1	0%
Sousse	27	10%	16	6%	12	4%
Medenine	14	5%	0	0%	9	3%
Ben Arous	0	0%	0	0%	0	0%
Ariana	0	0%	2	1%	1	0%
Zaghouan	3	1%	0	0%	0	0%
Tataouine	0	0%	3	1%	3	1%
Mahdia	0	0%	7	2%	4	1%
Total	272	100%	287	100%	317	100%

Le mois de juillet 2015 a connu un changement notable dans l'architecture des mouvements citoyens, puisque le gouvernorat de Kasserine a été le théâtre du plus important nombre de protestations suivi du gouvernorat du Kef, à part égale entre Kairouan et Sousse, enfin le Grand Tunis.

Les évènements survenus dans le Gouvernorat de Kébili, durant le mois de Juillet 2015, ont démontré que les gouvernorats relativement calmes en terme de protestation peuvent, suite à un élément déclencheur, connaître des tournures violentes entraînant des affrontements avec les forces de l'ordre, des décès ayant pour conséquences le déploiement des forces militaires et l'établissement d'un couvre-feu dans la région du conflit.

Cette montée en violence, de ce conflit, démontre que la régularité des mouvements de protestations dans certaines régions comme les gouvernorats de Gafsa, Sidi Bouzid, Kasserine et Kairouan, dénotant une culture protestataire assez ancrée dans les traditions d'expression de ces gouvernorats, leur confère la capacité de contrôler l'escalade. Contrairement à d'autres régions, comme les gouvernorats de Beja, Monastir ou Tozeur, qui n'intègrent pas ce type de manifestations citoyennes dans leur mode d'expression.

Les mouvements de protestations individuelles ou les suicides et tentatives de suicide :

Les suicides et tentatives de suicide observés durant le mois de Juillet ont connu une augmentation, en terme de cas, passant de 42 cas de suicides et tentatives, durant le mois de Juin 2015, jusqu'à 50 cas observés durant Juillet 2015.

Ces mouvements sont présentés comme suit :

Tranches d'âge	moins de 15 ans	16/25 ans	26/35 ans	36/45 ans	46/60 ans	plus de 60 ans	Total
Masculin	1	1	23	11	5	2	43
Feminin	0	1	4	1	1	0	7
Total	1	2	27	12	6	2	50

La pendaison, l'ingestion de produits chimiques ainsi que l'utilisation d'armes (blanches ou à feu) ont été les principaux moyens observés dans les cas de suicides et tentatives relevés.

L'analyse par genre a permis de constater que, parmi les 7 cas de suicides et tentatives féminins, 4 cas se situent dans la tranche d'âge entre 26-35 ans et parmi les suicides et tentatives masculins, 2 cas du 3ème âge, 5 cas d'adultes ainsi qu'un cas malheureux d'un jeune de 17 ans.

Deux faits douloureux ont frappé successivement le gouvernorat de Bizerte, par la pendaison d'un enfant de 10 ans, et le gouvernorat du Kef, par le suicide d'un homme de 80 ans, ainsi qu'un cas notable, d'un contrebandier refusant de se rendre aux forces de l'ordre à Ben Guerdène.

Les suicides et tentatives de suicide sont répartis, par région, comme suit :

	Juillet		Juin		Mai	
Villes		%age		%age		%age
Bizerte	2	4%	5	12%	7	13%
Gabes	0	0%	0	0%	0	0%
Gafsa	1	2%	2	5%	4	7%
Jendouba	3	6%	0	0%	3	5%
Kairouan	3	6%	6	14%	15	27%
Kébilli	0	0%	0	0%	0	0%
Kasserine	30	60%	1	2%	3	5%

El Kef	1	2%	1	2%	0	0%
Nabeul	2	4%	0	0%	6	11%
Sidi Bouzid	3	6%	14	33%	9	16%
Tunis	0	0%	1	2%	4	7%
Tozeur	0	0%	0	0%	0	0%
Sfax	0	0%	1	2%	0	0%
Manouba	0	0%	0	0%	0	0%
Monastir	1	2%	2	5%	0	0%
Beja	0	0%	2	5%	0	0%
Seliana	0	0%	0	0%	0	0%
Sousse	3	6%	4	10%	2	4%
Manouba	0	0%	0	0%	2	4%
Medenine	1	2%	0	0%	0	0%
Ben Arous	0	0%	0	0%	1	2%
Ariana	0	0%	2	5%	0	0%
Zaghouan	0	0%	0	0%	0	0%
Tataouine	0	0%	0	0%	0	0%
Mahdia	0	0%	1	2%	0	0%
Total	50	100%	42		56	

Le gouvernorat de Kasserine a été témoin d'une menace de suicide collective de la part d'un groupe de 30 conducteurs de taxi revendiquant la régularisation de leur situation. Ce mouvement confère aux manifestations citoyennes une nouvelle tournure par laquelle le suicide ou tentative de suicide deviennent des mouvements de contestation de groupe et non plus individuels.

Par ailleurs, les gouvernorats de Sidi Bouzid, Kairouan et Bizerte ont connu une baisse remarquable de suicides et tentatives comparé à Juin 2015.

Il est à noter que certaines régions comme Tozeur, Gabes, Tataouine, Kébilli, Seliana et Zaghouan n'ont connu aucun cas observé depuis ces 3 derniers mois.

Les mouvements de protestations collectifs :

Les protestations citoyennes collectives, durant le mois de Juillet 2015, sont présentées comme suit :

	Juillet		Juin		Mai	
Protestations Instantanées	90	41%	81	33%	56	21%
Protestations Spontanées	113	51%	111	45%	113	43%
Protestations Violentes	19	9%	53	22%	95	36%

Total	222		245		264	
-------	-----	--	-----	--	-----	--

Ce mois de Juillet a connu une importante régression des manifestations violentes observées depuis le début de l'année 2015. En effet, une analyse comparative sur les mois de Mai (95 manifestations), Juin (53 manifestations) et Juillet (19 manifestations violentes) 2015, permet de constater une évolution à la baisse des protestations violentes accompagnée d'une hausse des manifestations spontanées. Ceci pousse à émettre l'hypothèse d'un changement dans l'apprentissage de l'expression de protestations des citoyens vers une forme d'expression, de leurs revendications, plus pacifiste ainsi qu'un meilleur encadrement par les instances de l'Etat.

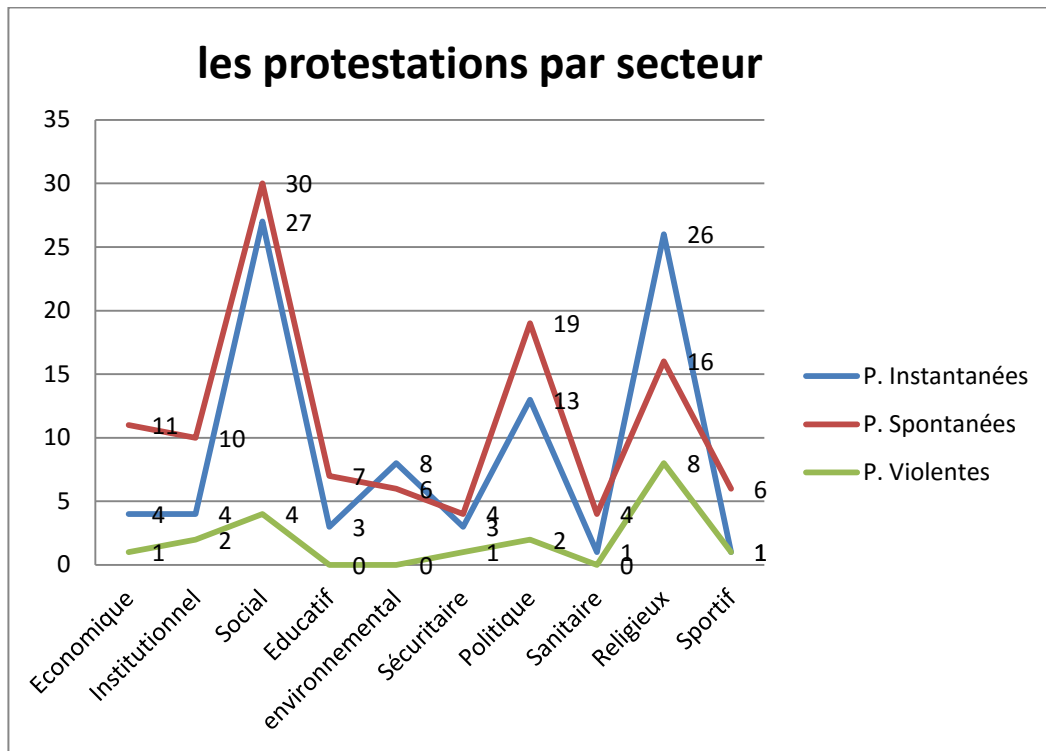
Par ailleurs, l'analyse de la nature des protestations collectives en fonction des secteurs de revendications permet de mettre en évidence les données suivantes :

	P. Instantanées	P. Spontanées	P. Violentes	Total	%Age
Economique	4	11	1	16	7%
administratif	4	10	2	16	7%
Social	27	30	4	61	27%
Educatif	3	7	0	10	5%
environnemental	8	6	0	14	6%
Sécuritaire	3	4	1	8	4%
Politique	13	19	2	34	15%
Sanitaire	1	4	0	5	2%
Religieux	26	16	8	50	23%
Sportif	1	6	1	8	4%
Total	90	113	19	222	100%
%Age	41%	51%	9%	100%	0%

Les manifestations, toutes formes de protestations confondues, ayant pour revendications l'amélioration des conditions sociales continuent à être les plus fréquentes et se recadrent de plus en plus dans une forme instantanée et spontanée plutôt qu'une forme violente.

Le mois de Ramadhan combiné à la déclaration de l'Etat d'Urgence par le Président de la République et ce qui s'en est suivi de révocations d'imams dans certaines mosquées sont à l'origine du nombre important des manifestations d'ordre religieux qu'a connu le mois de Juillet 2015.

En outre, la vague de chaleur, les coupures d'eau potable et d'électricité ainsi que certaines dégradations environnementales et sanitaires ont amené les habitants de plusieurs gouvernorats à exprimer leur désarroi à travers des manifestations sans aucun caractère violent.



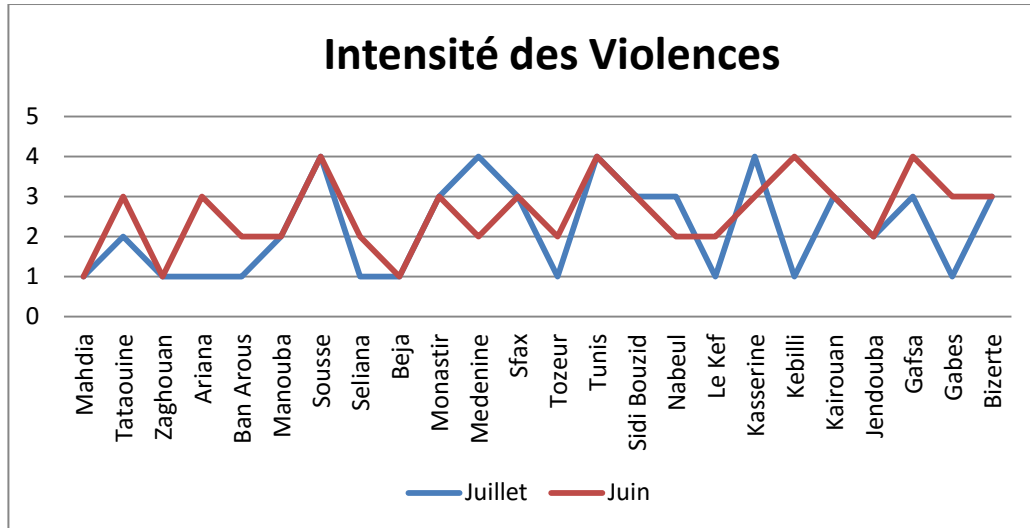
Les revendications politiques restent toujours présentes dans le but d'exprimer des demandes citoyennes concernant les politiques, les stratégies et la réactivité envers les revendications socio-économiques, etc. par les instances de l'Etat.

D'autre part, les manifestations concernant les instances éducatives restent présentes, mais à faible fréquence, en dépit des vacances scolaires.

Il a été, cependant, observé une nette baisse des manifestations contre les incidents sécuritaires, ayant pour origine l'Etat d'urgence, la lutte contre les opérations terroristes, la coopération des citoyens ainsi que la remise en révision des priorités sécuritaires dans le contexte actuel. Ces différentes raisons sont, aussi, à l'origine du ralentissement des manifestations à caractère économique.

Les violences :

L'ensemble des violences observées régionalement par l'Observatoire Social Tunisien est classé comme suit :



Une analyse des tendances a permis de constater que le phénomène de violence, dont est témoin la société tunisienne depuis un moment, se généralise à travers les régions, les classes socio-économiques, les supports (web médias, télévisuels, réseaux sociaux, etc.), les lieux, les contextes, etc.

Les gouvernorats de Médenine, Kasserine et Sousse ont été le théâtre de la plus grande fréquence de manifestations de violence.

La nature des violences observées, se rapportent, d'une manière alarmante, aux violences conjugales, familiales et sexuelles allant jusqu'à l'utilisation d'armes (blanches et à feu) provoquant des décès.

La violence psychologique revêt, aussi, un aspect de plus en plus prépondérant, dans les faits observés.

Puisqu'entre les violences quotidiennes (en guise de protestation contre le service des institutions administratives, les fraudes dans les prix, routières et autres), les rumeurs (sur les réseaux sociaux et autres), les violences télévisuelles (les émissions à caractère violent durant le mois de ramadhan), les violences visuelles (les web médias dans les images publiées accompagnant les faits sociaux) ainsi que la déclaration de l'Etat d'Urgence par le Président

de la République sans une vulgarisation préalable auprès des citoyens, font des faits observés un phénomène de plus en plus présent dans le quotidien du Tunisien.

Il est à noter que les sentiments d'inquiétude et d'insécurité, qui règnent actuellement, accentuent la pression psychologique allant jusqu'à provoquer des mouvements d'hystérie collective et de panique. Les événements de Sfax, la Medina de Tunis et l'avenue Habib Bourguiba en sont les exemples les plus pertinents.